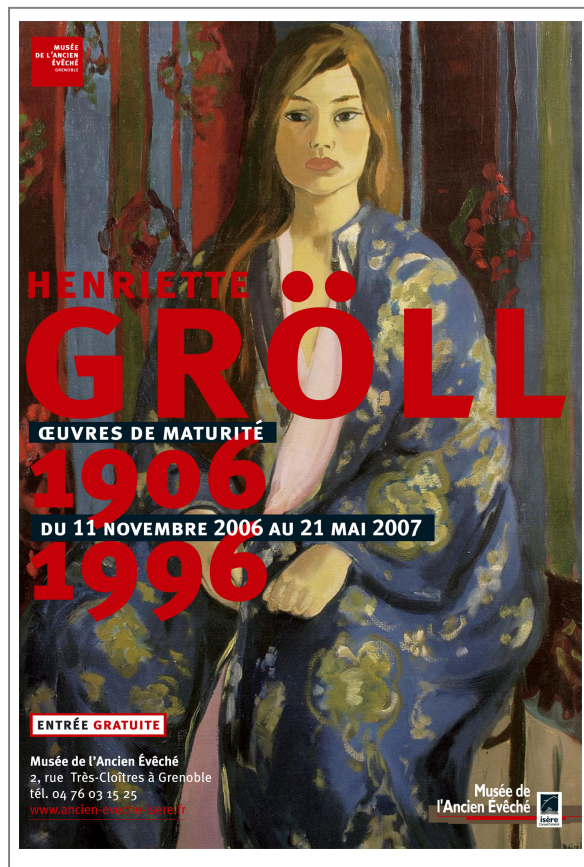


Henriette Gröll (1906-1996)

Œuvres de maturité

Du 11 novembre 2006 au 21 mai 2007

Exposition au
Musée de l'Ancien Évêché
Grenoble



DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Cécile Sapin

Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95

Courriel : c.sapin@cg38.fr

Sommaire

- Communiqué de presse p. 3
- Henriette Gröll, une femme peintre du XX^e siècle p. 4
- De Paris à Sassenage, l'amour des arts et une vie hors du commun p. 6
- Henriette Gröll (1906-1996), repères biographiques p. 8
- Exposer Henriette Gröll au Musée de l'Ancien Évêché p. 9
- Autour de l'exposition p. 10
- Informations pratiques..... p. 11
- Illustrations mises à disposition de la presse p.12

Communiqué de presse

A l'occasion du centenaire de la naissance d'Henriette Gröll, le musée rend hommage à cette femme peintre du XX^e siècle, amoureuse des arts et de la littérature, qui témoigna sa vie durant de son attachement pour ses racines iséroises.

Issue d'un milieu privilégié, la jeune Henriette découvre la peinture en observant les œuvres de sa grand-mère, Eugénie Gruyer, tandis que son père lui transmet son intérêt pour le dessin. Si son talent s'est affirmé très tôt, elle n'aura cessé de travailler le dessin et la peinture avec passion, produisant un nombre conséquent d'œuvres et exposant régulièrement en France et à l'étranger. Ses peintures à l'huile, portraits et natures mortes, laissent éclater la couleur, tandis que ses dessins à l'encre de Chine traduisent la spontanéité et la fraîcheur de son art.

Henriette Gröll a partagé sa vie entre la maison familiale de la Grand'Vigne à Sassenage et Paris où elle s'installe en 1929 avec son mari Pierre Dalloz. Le couple connaîtra une vie mondaine, riche de rencontres et d'amitiés avec des artistes de tout bord, un temps interrompue par l'engagement de P. Dalloz dans la Résistance.

A travers un parcours d'œuvres originales, provenant de collections privées, l'exposition présente une sélection d'œuvres de maturité témoignant de l'épanouissement de l'art d'Henriette Gröll des années quarante jusqu'à la fin de sa vie.

Henriette Gröll, une femme peintre du XX^e siècle

Henriette Gröll, née à Grenoble en 1906 et décédée à Sassenage en 1996, a consacré toute sa vie à son art. Elle affectionnait à la fois la peinture à l'huile et le dessin à l'encre de Chine. C'est dans son appartement parisien, ancien atelier de Corot, et dans son atelier des Côtes de Sassenage, aménagé dans la demeure familiale de la Grand'Vigne, qu'elle a réalisé l'intégralité de son œuvre.

Autodidacte, la jeune Henriette découvre la peinture en observant les œuvres de sa grand-mère, Eugénie Gruyer, tandis que son père lui transmet son intérêt pour le dessin et l'art du portrait. « Mon père, médecin, aimait la peinture et dessinait avec talent. Il avait comme moi le goût du visage humain » dit-elle. C'est à Paris qu'elle réalise des portraits de commande à la peinture à l'huile et des représentations à l'encre de Chine de ses amis lettrés. De retour à Sassenage l'été, elle peint les membres de sa famille et plus particulièrement ses neveux et ses nièces. Elle reste aussi fidèle à son intérêt pour la nature morte qui lui vient de sa grand-mère paternelle. Par l'observation des toiles de cette dernière, elle comprend l'art de mettre en scène un motif dans un décor et la représentation des fleurs, fruits et légumes.

Henriette Gröll est encouragée dès sa prime jeunesse par Andry-Farcy, conservateur du musée de Grenoble et ami de longue date de la famille. Lorsqu'en 1922, à seize ans, elle expose pour la première fois des pastels et huiles sur toile à la galerie Fenoglio de Grenoble, elle reçoit son soutien dans un article du *Petit Dauphinois*. Installée à Paris, elle poursuit alors son apprentissage avec acharnement et passion en copiant les grands maîtres au Louvre. C'est le début d'une longue liste d'expositions, individuelles et collectives, auxquelles elle participe. Durant ses soixante-dix ans de carrière, on recense plus de deux cents présentations dans divers Salons, expositions, et galeries en France comme à l'étranger. Son étroite collaboration, de 1953 à 1961, avec la célèbre galeriste parisienne Katia Granoff marque l'apogée de son art.

L'année 1953 illustre plus particulièrement la consécration de l'artiste. Elle remporte, parmi six cents peintres, la médaille d'argent (deuxième *ex-aequo* avec deux autres artistes) au Grand prix des Beaux-Arts de Paris avec la toile intitulée *Fleurs* qui sera dès le mois de mars de la même année acquise par la ville de Paris. Une partie de ses œuvres entre dans de grandes collections privées d'amateurs d'art mais aussi dans celles de musées étrangers et français, notamment le musée de Grenoble et le musée d'Art moderne de la ville de Paris.

On retiendra de l'art d'Henriette Gröll une maîtrise savante des couleurs. Ces dernières ont un rôle primordial dans la composition de ses œuvres et produisent, au delà des résonances émotionnelles, de puissants effets physiques. C'est là son moyen d'expression premier : « La peinture ne se fait avec rien d'autre que la couleur et son pouvoir secret ». De l'association de teintes modernes résulte une grande luminosité qui construit l'espace et fait vibrer les natures mortes et les portraits. Henriette Gröll dispose d'une palette large de couleurs alliant couleurs chaudes et couleurs froides. Le rendu des matières retient toute son attention : les étoffes et leurs motifs paraissent à porter de mains, divers parfums semblent émaner des fruits et des fleurs. L'intensité des expressions, la force des regards et la féminité qui se dégage des portraits traduisent une grande sensualité. Elle dira de son art : « La peinture, ce n'est pas dans l'esprit qu'on la fait, c'est avec la chair, la sensualité ».

Aujourd'hui, toiles et dessins produits par Henriette Gröll sont présents dans les collections publiques et privées. Le fonds d'atelier de l'artiste, conservé en Isère, est composé de peintures, dessins, correspondances, photographies et revues de presse de ses expositions. Il constitue un patrimoine précieux sur la vie et l'œuvre de cette grande peintre.

De Paris à Sassenage, l'amour des arts et une vie hors du commun

Née le 28 février 1906 à Grenoble, Henriette Gröll est la fille aînée du docteur Léon Gröll et de Jeanne Ricoud. Dès sa plus tendre enfance, elle baigne dans une atmosphère propice à son éveil artistique. Autour de sa grand-mère Eugénie Gruyer se déploient les souvenirs des peintres dauphinois reçus dans la maison familiale. Très vite, son intérêt pour le dessin et la peinture se transforme en passion puis en vocation. Henriette réalise ses premières compositions : des fleurs, des chats, des portraits, et trouve très tôt son style.

Elle épouse, en 1927, à Corenc, Pierre Dalloz, jeune ingénieur et alpiniste de renom. Le couple s'installe à Paris en 1929. Pour cette autodidacte, passer des journées au Louvre à étudier et copier les grands maîtres la comble de joie et l'aide à progresser dans son art. Elle n'en oublie pas pour autant son travail personnel.

En 1933, P. Dalloz devient le proche collaborateur d'Auguste Perret (1874-1954), grand architecte français, qui introduit le jeune couple dans le milieu littéraire et mondain parisien. Ils y nouent des amitiés solides avec des personnalités parisiennes et des hommes de lettres tels Paul Valéry, Léon-Paul Fargue, Antoine de Saint Exupéry... Jeune Parisienne, Henriette Gröll ne délaisse pas son Dauphiné natal qu'elle regagne chaque été. C'est ici qu'elle peint ses huiles sur toile de grand format. Pour ce faire, elle aménage son atelier dans l'ancienne grange à foin de la propriété familiale de la Grand'Vigne. Elle y passe de longues heures à peindre.

Mais survient la Second Guerre mondiale marquée par des années d'épreuves douloureuses. Après l'engagement de P. Dalloz dans la Résistance (auteur du Plan Montagnards), le couple doit se séparer et fuir Sassenage. Leur grand ami, le poète Jean Prévost trouve la mort, le 1^{er} août 1944, alors qu'il s'apprêtait à trouver refuge à la Grand'Vigne.

A la fin des années 1940, Henriette est à l'apogée de sa renommée : elle réalise une exposition à la galerie Charpentier en février 1947 où le Tout-Paris se presse à son vernissage. De grands photographes comme Gisèle Freund et Laure Albin-Guillot nous laissent d'elles des portraits qui exaltent sa beauté et son tempérament, et contribuent ainsi à construire sa légende. En 1956, elle organise dans son appartement de la rue des Beaux-Arts, un jeudi par mois, un salon littéraire où se croisent pendant plus de dix ans les grands talents du monde des arts et de la littérature. A son tour, Henriette s'adonne un temps à l'écriture et publie en 1965 « La vie d'Anne de Fallendière » dans la revue littéraire *Les Cahiers des saisons*.

Au milieu des années 1970, le couple Gröll-Dalloz quitte Paris et s'installe définitivement aux Côtes de Sassenage. Henriette poursuit avec acharnement son travail de création picturale ; sa dernière œuvre achevée, *Le Chat siamois endormi*, date de 1989. Elle s'éteint en 1996 à Sassenage et repose auprès de son époux, Pierre Dalloz, lui-même décédé en 1992. Elle nous laisse une œuvre estimée à plus de deux mille toiles et quelques milliers de dessins que son fils, Guillaume Dalloz, s'attache aujourd'hui à faire découvrir et connaître d'un large public.

Henriette Gröll Grenoble 1906 - Sassenage 1996

1906 28 février, naissance à Grenoble.

1922 Première exposition à la galerie Fenoglio à Grenoble.

1923 Premier envoi au Salon d'automne à Paris et au Salon de l'effort à Grenoble.

1927 Mariage à Corenc avec Pierre Dalloz, ingénieur et alpiniste de renom.

1929-1939 Installation du couple à Paris. Elle participe à de nombreux Salons : le Salon d'automne, le Salon des indépendants, le Salon des Tuileries à Paris et le Salon de l'effort à Grenoble.

1932-1938 Participations régulières au Salon des Femmes artistes modernes à Paris.

1933 Première grande exposition particulière à la galerie Le Portique à Paris.

1933 Pierre Dalloz entre dans l'atelier d'Auguste Perret, grand architecte français. Le couple côtoie les milieux littéraires et mondains parisiens.

1934 Emménagement 10 rue des Beaux-Arts à Paris. Elle occupe l'atelier qui fut celui de Corot et de Fantin-Latour.

1937 28 février, naissance de son fils Guillaume Dalloz.

1943-1944 Engagement de Pierre Dalloz dans la Résistance (auteur du Plan Montagnards), le couple doit se séparer et fuir.

1944-1965 Participations régulières au Salon de l'Union des Femmes peintres à Paris.

1946-1973 Expose dans les galeries parisiennes dont la galerie Charpentier ; elle collabore à cinq reprises (1953-1961) avec la galeriste Katia Granoff.

1953 Remporte la médaille d'argent au Grand prix des Beaux-Arts de Paris.

1956 Organise un jeudi par mois pendant dix ans un salon littéraire dans son appartement parisien. Parmi les habitués, on compte les grands noms du monde des arts et des lettres.

1973 Dernière exposition parisienne à la galerie Jansen.

1976 Se retire aux Côtes de Sassenage.

1983-1990 Expose à deux reprises à Grenoble : au siège du Crédit Commercial de France et à la galerie Les Aristoloches.

1996 28 mars, décès à Sassenage.

Exposer Henriette Gröll au Musée de l'Ancien Évêché

La présentation de collections privées ou publiques qui témoignent de l'histoire de l'Isère s'inscrit dans la mise en valeur du patrimoine régional développée par le musée. Aujourd'hui, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Henriette Gröll, le musée rend hommage à cette grande dame de la peinture qui témoigna, sa vie durant, de son attachement à ses racines iséroises.

En relation avec son fils, Guillaume Dalloz, qui participe à la reconnaissance et à la valorisation de l'art de sa mère, le musée a choisi de présenter une sélection d'œuvres de maturité, réalisées entre les années 1940 et 1990. Les 32 huiles sur toile exposées illustrent la production d'Henriette Gröll lors de ses séjours à Sassenage tandis que les dessins à l'encre de Chine évoquent son travail parisien. La majeure partie des œuvres présentées provient du fonds d'atelier de l'artiste ; toutes les toiles exposées sont issues de collections privées.

Parcours de l'exposition

Devant l'impossibilité de présenter un déroulé chronologique des œuvres d'Henriette Gröll, le parcours de l'exposition est construit autour du jeu des couleurs. Dans les trois salles d'exposition, portraits et natures mortes se succèdent. Les toiles sont associées selon leur tonalité principale et les formes dominantes peintes. Henriette se concentre sur une palette riche en couleurs, aux tons chauds et froids, et travaille parfois sur la résonance de camaïeux de blancs. Une sensualité se dégage des motifs peints en rondeur aussi bien dans les portraits que dans les natures mortes.

Henriette a aussi beaucoup dessiné laissant un nombre conséquent de dessins. Afin d'illustrer la diversité de sa production tout en préservant les dessins originaux, un album relié présente une sélection de 27 œuvres reproduites numériquement. L'ensemble des dessins retenus proviennent du fonds d'atelier d'Henriette Gröll.

L'exposition évoque aussi les multiples facettes de la vie de cette femme. Pour ce faire, outre la vidéo, deux albums résument les temps forts de sa vie à la fois parisienne et iséroise.

Autour de l'exposition

► Des visites commentées

. Visites guidées gratuites pour les individuels

Dimanche 3 décembre 2006 à 15h30

Dimanches 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril et 6 mai 2007 à 15h30

Dans la limite des places disponibles

. Visites guidées pour les groupes, sur rendez-vous

Renseignements au 04 76 03 15 25

► Des ateliers pour enfants

Ateliers d'initiation et de pratiques artistiques. Pour les enfants de 8 à 12 ans

Mardi 13 février 2007 de 14h à 16h

Portrait haut en couleur

Après avoir découvert les portraits composés par Henriette Gröll, les enfants deviennent eux-mêmes portraitistes et coloristes à la manière de cet artiste. Mélange de couleurs pour dresser son autoportrait...

Mardi 3 avril 2007 de 14h à 16h

De l'objet à la nature morte

Henriette Gröll a beaucoup travaillé la nature morte. Les enfants découvrent ce genre à part entière et la spécificité des œuvres de l'artiste où les couleurs éclatent, puis ils créent leur propre composition. Jeu de formes et de couleurs.

Renseignements et inscription préalable au 04 76 03 15 25

Tarif : 3,80€ la séance

► Publications

Henriette Gröll, le pinceau et la plume (1906-1996)

G. Dalloz et F. Roussier, Éditions Noésis, 2001, 202 pages, 38 euros.

Henriette Gröll (1906-1996)

Editions Égaminos, 2006, DVD de 29 minutes, 12 euros.

Henriette Gröll (1906-1966). Œuvres de maturité

Le petit journal de l'exposition. Éditions Musée de l'Ancien Évêché, Conseil général de l'Isère, 2006, 8 pages, illustrations couleurs. Gratuit.

Informations pratiques

Musée de l'Ancien Évêché

2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95
Internet : www.ancien-eveche-isere.fr

Conditions de visite

Du lundi au samedi de 9h à 18h
Le dimanche de 10h à 19h
Le mardi de 13h30 à 18h
Fermé le mardi matin.
Fermeture exceptionnelle les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 32, arrêt *Notre-Dame Musée*.
Autoroutes : . Lyon - Grenoble (A48), sortie Grenoble Bastille, suivre quai Créqui et quai Stéphane Jay, puis prendre place Lavalette.
. Chambéry - Grenoble (A41), sortie Grenoble centre, suivre boulevard Maréchal Leclerc, puis prendre place Lavalette.
Stationnement de convenance à proximité immédiate : suivre la signalétique « parking du Musée de Grenoble » (parking situé place lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Conseil général de l'Isère
Responsable : Isabelle Lazier, conservateur en chef

Contact presse

Cécile Sapin
Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél 04 76 03 15 25 - Fax 04 76 03 34 95
Courriel : c.sapin@cg38.fr

Illustrations mises à disposition de la presse

Toutes les œuvres sont issues de collections privées.

Cliché n° 1		Jeune fille au peignoir bleu, vers 1965-1967 Huile sur toile, coll. particulière Cliché D. Vinçon
Cliché n° 2		La chaise noire et les ananas, 1964 Huile sur toile, coll. particulière Cliché D. Vinçon
Cliché n° 3		Bouquet au plat d'étain, 1946-1969 Huile sur toile, coll. particulière Cliché D. Vinçon
Cliché n° 4		La baba russe, vers 1966 Huile sur toile, coll. particulière Cliché D. Vinçon

Tous ces clichés sont disponibles auprès de Cécile Sapin.

Tel 04 76 03 15 25 - c.sapin@cg38.fr